

## QUÉBEC

26 juin 2015

### Hausse de 1,6 % du PIB réel au premier trimestre

#### FAITS SAILLANTS

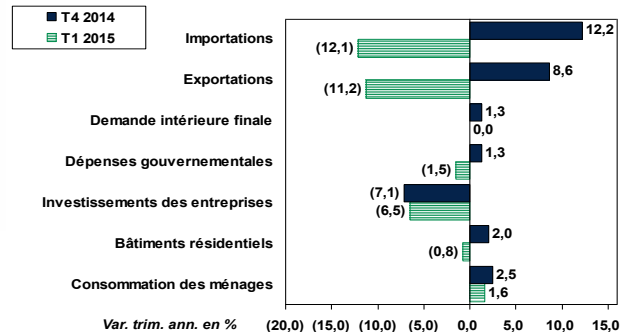
- Le PIB réel a progressé de 1,6 %, à rythme annualisé, au premier trimestre de 2015. Il s'agit d'une nette amélioration par rapport à la croissance de 0,5 % enregistrée au dernier trimestre de 2014.
- Les données trimestrielles de 2014 ont été révisées, de sorte que la hausse annuelle du PIB réel atteint maintenant 1,4 % comparativement à 1,3 % auparavant.
- La demande intérieure affiche une croissance nulle au premier trimestre de 2015. Les dépenses de consommation des ménages ont légèrement augmenté (+1,6 %), mais les investissements résidentiels et non résidentiels des entreprises ont fléchi, tout comme les dépenses gouvernementales.
- L'amélioration du commerce extérieur a permis au PIB réel de progresser au premier trimestre. Le recul des importations, qui a été plus important que celui des exportations, a entraîné une amélioration du solde commercial. Au premier trimestre, le niveau du déficit a atteint -17,5 G\$ de 2007, comparativement à -18,4 G\$ de 2007 au quatrième trimestre de 2014.

#### COMMENTAIRES

Bien que la croissance économique du premier trimestre soit plus forte que prévu, les résultats détaillés sont extrêmement décevants. Outre les dépenses des ménages qui ont affiché une hausse modeste, toutes les autres composantes de la demande intérieure ont enregistré une baisse. L'économie interne est donc au ralenti et l'amélioration du commerce extérieur au premier trimestre ne repose pas sur des bases solides. La contraction de l'économie américaine pendant l'hiver ainsi que les conditions météorologiques difficiles ont perturbé les échanges commerciaux de la province. Les importations ont chuté davantage que les exportations, ce qui a permis d'atténuer le déficit commercial.

Les investissements des entreprises ont continué de s'affaiblir. La baisse trimestrielle annualisée atteint -9,2 % pour les ouvrages non résidentiels et -6,6 % du côté des machines et équipement. La tendance baissière qui persiste depuis maintenant deux ans tarde à se renverser. La confiance des dirigeants d'entreprise est trop faible pour espérer une amélioration à court terme. Une véritable reprise est attendue l'an prochain pour les sommes investies par les entreprises.

#### La plupart des composantes du PIB réel ont fléchi au premier trimestre de 2015



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Le PIB mensuel par industrie a fléchi de 0,1 % en mars, après une stagnation en février et une hausse de 0,3 % en janvier. Le mois d'avril s'annonce médiocre : les ventes au détail (-0,4 %) et les mises en chantier (-2,9 %) ont fléchi, tout comme les ventes manufacturières (-5,4 %) et les exportations (-3,6 %). Compte tenu du recul du PIB réel en mars et des difficultés qui ont caractérisé le mois d'avril, cela laisse présager une croissance économique assez limitée au deuxième trimestre.

**Implications :** La hausse de 1,6 % du PIB réel permet de débiter l'année plus positivement que le Canada et les États-Unis qui ont subi une légère contraction de leur PIB réel au premier trimestre. Toutefois, l'analyse plus approfondie des sources de croissance de l'économie du Québec durant cette période n'a rien de rassurant. Avec une demande intérieure aussi amorphe, il faudra que les exportations renouent avec la croissance au fil des prochains mois afin de stimuler l'activité économique. Notre prévision de hausse du PIB réel de 1,5 % en 2015 tient bien la route, surtout que le deuxième trimestre risque d'être plutôt faible.

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**Benoit P. Durocher**  
Économiste principal

**Francis Généreux**  
Économiste principal

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)